Carnets sur sol

Phrase à commentaire du jour : De la hiérarchie

Propos en substance de Jean-Noël Jeanneney, directeur de la BNF : *Internet gomme la hiérarchie de l'information, puisque l'édition papier était un gage de reconnaissance et d'autorité.*
.

Propos tenus dans son émission *Concordance des temps* sur France Culture - où il était question avec son invité de Gutenberg et... de son propre projet anti-Google !
Au moins, on ne pourra pas lui reprocher de ne pas être passionné par les propos de son invité, ce qui est déjà fort bien.

Ladite phrase contient une analyse qui ne manque pas de faire sourire :

> Tout le monde sait parfaitement que l'édition est largement le fait de copinages - tout simplement parce qu'il est matériellement impossible de lire tous les ouvrages proposés.

> A ma connaissances, les victimes d'un fait divers, les participants à une émission télévisée peuvent raconter toute leur vie en plus de leur expérience connue, et être édités, sans forcément écrire leur livre, juste vendre leur image pour faire pleurer Margot. Ce n'est pas blâmable en soi, mais de là à dire qu'il y a une légitimité de la forme livre, c'est peut-être un peu exagéré.

> Les sites internet ne sont présentés en vrac, mais classés selon des noms de domaine indicatifs quant à leur contenu, et des hébergeurs qui, de même qu'un éditeur, permettent de classer peu ou prou le type de site concerné. Ainsi, n'importe quel être capable de faire la différence entre un numéro de la collection Arlequin et un traité théorique paru aux PUF est capable de distinguer "monsiteperso.FAI.fr" ou "monblog-à-moi-qu'ilestzoli.blogengrand.com" et les austères et doctes pages publiées sur le serveur d'une illustre université.

- Enfin, l'accessibilité de toute personne disposant d'un accès privé ou public à l'information, mais aussi à l'expression, permet de relativiser l'absolue nécessité de l'autorité dans certains domaines. Certes, les sites d'université sont d'une qualité généralement constante, et je doute que les compte-rendus de travaux physiques soient faciles à substituer. Mais des individualités remarquables ou même des *pôles de compétence* se font le jour, souvent d'un niveau assez comparable au travaux officiels.

C'est en tout cas vrai pour les domaines artistiques et littéraires, où les critiques, analyses et dossiers sont bien souvent plus fins que dans les revues "spécialisées", et parfois largement équivalents en intérêt à certains travaux de vulgarisation de très bonne qualité.

Bref, il vaut mieux y goûter pour saisir combien l'information demeure hiérarchisable, et combien cette hiérarchie mérite à être ainsi mise à l'épreuve, par la possibilité constante d'une comparaison instantanée.

David Banania

Copyright : DavidLeMarrec - 2005-07-15 14:34:50